

Afrique du Sud : Le chant des femmes Xhosa. The Ngqoko Women's Ensemble

Enregistrements (1995) d'Errol Mailbach et Christian Oestreicher, 1996

Trân Quang Hai



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1295>

ISSN : 2235-7688

Éditeur

ADEM - Ateliers d'ethnomusicologie

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1996

Pagination : 345-346

ISBN : 978-2-8257-0559-9

ISSN : 1662-372X

Référence électronique

Trân Quang Hai, « *Afrique du Sud : Le chant des femmes Xhosa. The Ngqoko Women's Ensemble* », *Cahiers d'ethnomusicologie* [En ligne], 9 | 1996, mis en ligne le 05 janvier 2012, consulté le 26 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ethnomusicologie/1295>

Ce document a été généré automatiquement le 26 avril 2019.

Tous droits réservés

Afrique du Sud : Le chant des femmes Xhosa. The Ngqoko Women's Ensemble

Enregistrements (1995) d'Errol Mailbach et Christian Oestreicher, 1996

Trân Quang Hai

RÉFÉRENCE

Afrique du Sud : Le chant des femmes Xhosa. The Ngqoko Women's Ensemble. Enregistrements (1995) d'Errol Mailbach et Christian Oestreicher ; texte de présentation bilingue (français-anglais) de David Dargie ; photographies de Laurent Aubert, Isabelle Meister, Hélène Tobler et Blaise Kormann. 1 CD AIMP XLIV, VDE-879, 1996 (66'29").

- 1 En 1984, j'ai été invité par l'Université de Cape Town en Afrique du Sud pour participer à un symposium international sur l'ethnomusicologie. J'y ai rencontré David Dargie pour la première fois. Il m'a fait écouter ses « découvertes » sur l'existence d'un style vocal avec des harmoniques chez les femmes xhosa. C'était un chant appelé *umngqokolo* ordinaire et un autre chant *umngqokolo ngomqangi*, interprétés et créés sans doute par NoWayilethi Mbizweni, la seule chanteuse xhosa qui maîtrisait parfaitement ce style vocal si singulier pouvant produire simultanément et distinctement le fondamental et les harmoniques.
- 2 En 1995, le Ngqoko Women's Ensemble est venu pour la deuxième fois (la première en 1986) en Europe avec un répertoire de chants très riche et de musique de danses très entraînante, et les Archives Internationales de Musique Populaire (AIMP), que dirige Laurent Aubert, ont profité de la présence de cet ensemble à Genève pour enregistrer les artistes xhosa. Le contenu de ce CD reflète merveilleusement la richesse musicale de l'ethnie Xhosa d'Afrique du Sud. Couvrant tous les aspects de la vie musicale du peuple xhosa, l'excellent texte de présentation a été rédigé par David Dargie, seule autorité de la musique des Xhosa depuis une trentaine d'années¹.

- 3 Dans ce CD, nous découvrons tout d'abord des chants avec harmoniques *umngqokolo* ordinaire et *umngqokolo ngomqangi* inspirés par l'arc en bouche *umrhubhe* (pages 1 à 4). C'est une technique vocale singulière imitant l'arc en bouche *umrhubhe* frotté à l'aide d'une branche verte. Les deux fondamentaux (entre 110 Hz et 120 Hz) séparés d'un ton entier donnent deux séries d'harmoniques (entre harmonique 3 et harmonique 6, ne dépassant pas 1000 Hz). Comme la langue est en position de repos, la chanteuse module le dessin mélodique harmonique à l'aide de la variation de la cavité buccale, d'une façon proche du style *kargiraa* des Tuvins. L'emploi des syllabes *wou*, *wou* et *wô* détermine la hauteur de l'harmonique. Il paraît que les enfants xhosa s'amuse avec les coléoptères en faisant battre leurs ailes devant la bouche modulée pour faire sortir une mélodie harmonique. Madame Nowayilethi Mbizweni a pu transmettre cette technique vocale *umngqokolo* à d'autres chanteuses : No Samitingi Ntese, No Thembisile Ndlokoso et NoFirsti Lungisa.
- 4 Dans le village de Ngqoko, les danses *umtshotsho* (pages 5 à 7) se pratiquent entre garçons et filles au cours des premières fêtes de danse traditionnelles du cycle de la vie. Pour les fêtes de la bière de *sorgho* les femmes dansent en battant les mains et marquent le rythme avec les pieds au son de l'arc en bouche *uhadi* (page 8). Les danses sont à l'honneur dans toutes les festivités : chansons pour la danse des jeunes gens – *Intlombe Yabafana* – (pages 9 à 11), chants de groupe sur l'accompagnement de l'arc en bouche frotté *umrhubhe* (pages 13 à 15), chants de divination accompagnés par un tambour *igubu* et un tambour à friction *usidiphu* (pages 16 à 18), chants accompagnés par l'arc en bouche *uhadi* (pages 19 à 22), chants pour la danse *umnqungqo* pendant les rites initiatiques (pages 23 à 26). Un seul solo de l'arc en bouche frotté *umrhubhe* (page 12) nous dévoile toute la richesse harmonique de l'instrument sans la présence des voix.
- 5 Ce disque compact constitue le premier document sonore relatif aux Xhosa publié hors d'Afrique du Sud ; il nous révèle un art vocal, une polyphonie vocale et une polyrythmie d'une qualité exceptionnelle.

NOTES

1. Voir notamment ses publications: « Some Recent Discoveries and Recordings in Xhosa Music », *Papers Presented at the Fifth Symposium 1984: 29-35*, Grahamstown, International Library of African Music, Afrique du Sud, 1985; et: *Xhosa Music: its Techniques and Instruments with a Collection of Songs*, 235 pages, (ed.) David Philip Publisher Ltd, Claremont 7700, Afrique du Sud, 1988.